

naissant, après la bataille de Ravenne, que l'influence française s'affaiblissait en Italie, il crut le moment favorable et engagea les alliés à tourner leurs armes contre la faction qui dominait à Florence. L'autorité du gonfalonier Soderini était considérablement diminuée; aussi, l'armée pontificale ayant réussi à surprendre la ville de Prato, le peuple se déclara ouvertement en faveur des Médicis. Le cardinal Jean put rentrer triomphant dans sa ville natale, le 14 septembre 1512, accompagné de son frère Julien, de Laurent son neveu et de son cousin Jules de Médicis qui lui était resté constamment attaché.

A peine l'émotion causée par un événement d'une si grande importance était-elle calmée, que l'on apprit à Florence la mort de Jules II, arrivée dans la nuit du 20 au 21 février 1513. Le cardinal de Médicis se rendit immédiatement à Rome, et le 11 mars de cette même année était élu pape sous le nom de Léon X.

ROME

TRAVAUX A LA BASILIQUE DE SAINT-PIERRE

1514

Léon X était un véritable Médicis prodiguant ses trésors pour embellir Rome et soutenir l'éclat de son règne; les arts trouvaient en sa personne, non seulement un admirateur éclairé, mais un protecteur dont

la haute situation rendait le rôle d'une importance extrême. Les travaux de Saint-Pierre étaient alors en pleine activité; Jules II, secondé par Bramante, leur avait donné une impulsion considérable : les quatre gigantesques piliers destinés à supporter la coupole s'élevaient jusqu'à la hauteur de la corniche; les arcs étaient bandés et ornés de leurs caissons; la chapelle située au fond de l'abside était presque terminée. Une année à peine après la mort de Jules II, son architecte et son ami Bramante Donato Lazzari, celui qui avait le mieux compris et réalisé ses vastes pensées, mourait à son tour le 11 mars 1514 à l'âge de soixante-dix ans. On lui fit de magnifiques funérailles, son corps fut porté à Saint-Pierre accompagné du pape, de toute sa cour et de tous les artistes qui se trouvaient à Rome.

Après la mort de cet homme illustre, Raphaël, l'intelligence universelle, l'homme jeune qui devait, semblait-il, tout élever au degré de splendeur auquel il avait porté la peinture, Raphaël était attaché à la construction de Saint-Pierre avec le titre d'architecte, mais le pape, dans sa sagesse, avait eu soin de lui adjoindre, comme collaborateurs, Fra Giocondo, le célèbre architecte véronais, alors âgé de soixante-dix-huit ans, et Giuliano da San Gallo, qui, malgré ses soixante-dix ans, était accouru de Florence pour saluer le nouveau pontife. Les registres des comptes de la fabrique de Saint-Pierre indiquent, qu'à partir du 1^{er} janvier 1514, Giuliano

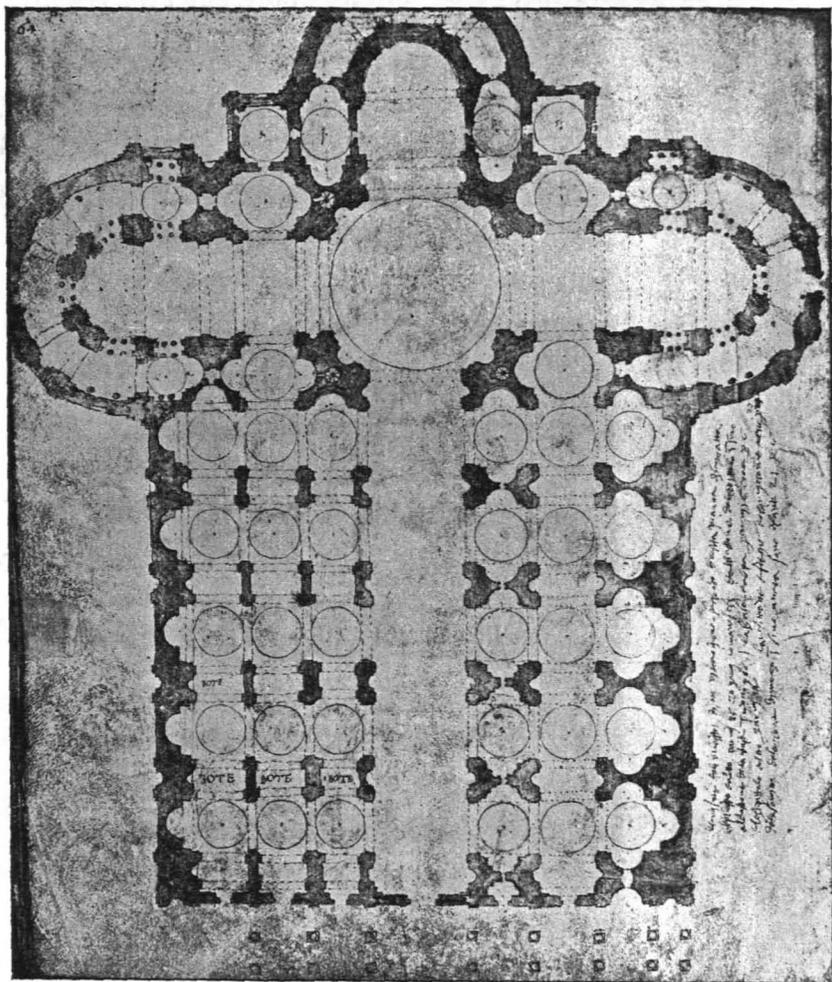
touchait un traitement de 25 ducats par mois qui lui fut servi jusqu'en juillet 1515; ce qui prouverait que la nomination de San Gallo avait précédé la mort de Bramante. Mais, à la date du 1^{er} janvier 1514, Bramante devait être bien malade, on pouvait prévoir sa fin prochaine, et il était urgent de lui donner, sinon un successeur, au moins un remplaçant. Le 1^{er} novembre, on choisissait à cet effet Fra Giocondo, mais deux mois après il fallut lui adjoindre un autre architecte, et Giuliano fut nommé¹. De plus, Léon X avait donné à Giuliano, dans le Borgo Vecchio, un terrain pour s'y faire construire une maison, voulant ainsi que l'architecte fût logé non loin de ses travaux. Les archives du Vatican conservent une bulle de Léon X, en date du 15 septembre 1514, par laquelle le pape donne, *moto proprio dilecto filio suo Giuliano da San Gallo architecto*, un terrain situé au *borgo* de Saint-Pierre².

L'œuvre de Giuliano à Saint-Pierre fut plutôt une œuvre de consolidation qu'une œuvre de création. Immédiatement après la mort de Bramante, on s'était aperçu que les quatre immenses piliers commençaient à s'affaisser. Dans sa hâte de satisfaire aux exigences du pape, l'architecte avait-il négligé quelque chose? Les matériaux n'avaient-ils pas subi une épreuve suffisante? Il fallut consolider, on creusa sous les fondations, de distance en distance, des puits carrés que l'on remplit

1. EUG. MÜNTZ, *Les Arts à la cour des Papes*.

2. Archiv. Vatican. anno 1519-1523, Tom. 8, fol. 99.

de maçonnerie faite avec soin et que l'on relia ensemble



PLAN DE LA BASILIQUE DE SAINT-PIERRE

Projet par Giuliano da San Gallo.

au moyen d'arcs bandés au-dessous du niveau du terre-plein; ce système assura à l'édifice une solidité inébran-

lable¹. C'est à cette tâche, aussi importante qu'ingrate, que M. de Geymuller, dans sa belle étude sur l'œuvre de Bramante à Saint-Pierre, restreint la coopération de Giuliano.

Au reste, de grands retards furent apportés à cette époque dans la marche des travaux. Le plan général, imaginé par Bramante et adopté par Jules II, reproduisait la forme de la croix grecque, et nous avons vu quel était l'engouement de tous pour ce genre de disposition. Le nouveau pontife remit en question la détermination prise par son prédécesseur : « Le pape nous fait appeler chaque jour et s'entretient quelque temps avec nous de cette construction », écrit Raphaël dans une lettre adressée à son oncle Simone di Ciorla. Enfin, sous l'empire de quelques scrupules d'orthodoxie, on substitua un nouveau plan en forme de croix latine à l'ancien plan en forme de croix grecque ; de là, de nouveaux projets, de nouvelles lenteurs, après lesquelles Raphaël reçut, à la date du 1^{er} août 1515, son brevet d'architecte en chef de la basilique².

Nous donnons ici la réduction d'un des plans ou projets

1. VASARI, *Vie de Fra Giocondo*.

2. Il s'est conservé trois plans, ou pour mieux dire, trois projets autographes faits par Giuliano pour la basilique de Saint-Pierre ; les deux premiers sont aux Offices à Florence, le troisième fait partie du grand album de la bibliothèque Barberini. Dans tous les trois, la forme de la croix latine est nettement accusée, ils ont donc été présentés entre 1514 et 1515 à la commission chargée de déterminer la forme définitive que devait avoir le monument.

présentés à cette époque par Giuliano de San Gallo pour la reconstruction totale de la basilique de Saint-Pierre. Ce dessin fait partie de l'album conservé à la bibliothèque Barberini; il a été reproduit en fac-similé dans l'ouvrage : *La Basilique de Saint-Pierre de Rome*, par le baron Henri de Geymuller.

La coopération de Giuliano fut donc assez éphémère; il remplit auprès de Raphaël le rôle d'un vieux praticien expérimenté, d'un architecte conseil, et, si le nom de San Gallo doit être adjoint à ceux de Bramante, de Raphaël et de Michel-Ange comme ayant contribué pour une part importante à la création de la basilique de Saint-Pierre, ce nom désigne, comme nous le verrons plus tard, un Antonio, neveu de Giuliano, qui avait tenu à honneur de joindre à son nom de Coroliani celui de San Gallo que ses oncles avaient illustré.

FLORENCE

PROJETS DE FAÇADE POUR L'ÉGLISE SAINT-LAURENT

1516

Giuliano, revenu à Florence, vieux, malade, fatigué, ne put cependant résister au plaisir de faire encore œuvre d'artiste dans une circonstance très exceptionnelle, il est vrai, bien propre à faire apparaître le sentiment d'affection et de reconnaissance qui, pendant